



XIII^e
CONGRÈS
EUCCHARISTIQUE
NATIONAL
—◆—
NANTES
2-6 Juillet
1947



JOURNÉE DES ENFANTS

— 3 JUILLET —



XIII^e Congrès Eucharistique National

NANTES - JUILLET 1947

JEUDI 3 JUILLET 1947

Journée des Enfants

présidée

par Son Excellence Monseigneur GAILLARD,
Archevêque de Tours.

Au CHAMP de MARS

A 9 Heures : MESSE DE COMMUNION GÉNÉRALE

A 11 Heures : DEUXIÈME MESSE pour les ENFANTS
qui, trop éloignés, n'auront pu assister
à celle de 9 heures.

A 14 h. 30 : RÉUNION GÉNÉRALE.

JEU SCÉNIQUE ;

EXHORTATION DU R. P. PARRA ;

OFFRANDE DU TRÉSOR SPIRITUEL
ET CANTIQUE DES ROSES ;

ALLOCUTION DE Mgr L'ARCHEVÊQUE ;

SALUT DU SAINT-SACREMENT.

CANTIQUE D'ENTRÉE

Avant chacune des cérémonies, pendant que les groupes d'enfants se rendent aux emplacements qui leur ont été assignés, on chante le Cantique d'entrée, sur l'air très connu de l'Ave Maria de Lourdes.

LA FOULE T'ACCLAME

(Recueil *Lauda Sion*, p. 22) (1)

REFRAIN

Amour, Amour, Amour à Jésus. (bis)

- | | |
|--|--|
| 1. La foule t'acclame, O Roi triomphant : Nos cœurs te proclament L'ami des enfants. | 6. Tu viens sur la terre Nous donner encor Ce pain du mystère : « Prenez: c'est mon corps! » |
| 2. Dans ta sainte histoire Nous avons appris Que ton ciel de gloire Est pour les petits. | 7. O Dieu du Cénacle, Tu vis parmi nous Dans nos tabernacles, Toujours humble et doux. |
| 3. Avant tous les autres Tu veux nous bénir, Disant aux Apôtres : « Laissez-les venir ! ». | 8. Ton peuple, à toute heure, Aime à visiter L'église où demeure Ta riche bonté. |
| 4. Aussi, Roi du monde, Nous sommes venus ; Et nos voix répondent Aux chants des élus. | 9. Sous les voûtes sombres, Nous sommes si bien, Avec toi dans l'ombre, Nos cœurs près du tien ! |
| 5. Dans l'Eucharistie, Caché mais vainqueur, Entends vers l'Hostie Le cri de nos cœurs. | 10. Hostie adorée, Qu'il fait bon te voir D'honneurs entourée, Aux saluts du soir ! |

(1) On trouvera la notation des mélodies utilisées aux différentes cérémonies, soit dans le « Recueil de Cantiques », soit dans le recueil « *Lauda Sion Salvatore* » du chanoine J. Besnier, maître de chapelle de la Cathédrale de Nantes. On pourra se procurer ces Recueils à la Librairie Lemoine-Biton, à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), ainsi que dans les principales librairies catholiques de Nantes.

- | | |
|--|--|
| 11. Les enfants t'escortent, Quand sur nos chemins Ton prêtre te porte, L'ostensoir en mains. | 16. Quel merci te doivent Tes pauvres enfants, Lorsqu'ils te reçoivent, Ciboires vivants ! |
| 12. Il n'est pas d'office Plus digne d'amour Que ton sacrifice Offert chaque jour. | 17. Loué soit, bon Maître, Ton Cœur très aimant, Que nous fait connaître Le Saint Sacrement ! |
| 13. L'autel de la messe Rappelle en tous lieux Ta croix qui se dresse Pour nous vers les cieux. | 18. Accepte l'hommage De notre humble foi : Nos âmes s'engagent A vivre pour toi. |
| 14. Là, comme au Calvaire, Tu donnes sans fin Le prix salulaire De ton sang divin. | 19. Tous ceux qui nous aiment, Bénis-les, Seigneur ! Conduis-les toi-même Au seul vrai bonheur ! |
| 15. Ton banquet de vie, Comme il nous est cher ! Tu nous y convies : « Mangez: c'est ma chair! » | 20. Tendresse infinie, Répands tes bienfaits Sur ta France unie Dans l'ordre et la paix ! E. BLINEAU. |

POUR SE RENDRE AU CHAMP DE MARS

a) **De la gare centrale P.O.** — Prendre le Cours Franklin-Roosevelt en direction du centre de la ville. Puis, traverser, à gauche, le pont de la Rotonde (en dos d'âne, entre les Etablissements Lefèvre-Utile). Suivre tout droit l'avenue Sadi-Carnot.

b) **De l'Ouest, du Nord, de l'Est et du centre de la ville.** — Se diriger vers la gare P.O., rejoindre le cours Franklin-Roosevelt et franchir le pont de la Rotonde.

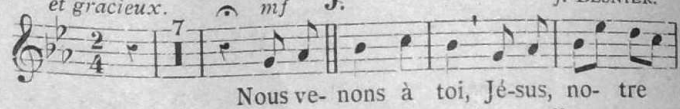
c) **Du Sud de la Loire.** — Franchir le pont de Firmil, puis celui de la Madeleine. Tourner à droite, suivre le quai Magellan, puis la rue Fouré, jusqu'à la rue de Jemmapes.

CANTIQUE DES ENFANTS POUR L'OFFRANDE DES ROSES.

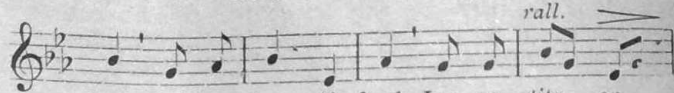
NOUS VENONS A TOI.

Sans presser (♩=72). REFRAIN.
et gracieux. *mf* *f*

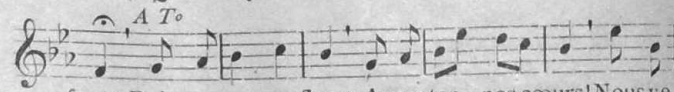
J. BESNIER.



Nous ve- nons à toi, Jé- sus, no- tre



Roi, Qui tou- jours dé- fend Les pe- tits en-



fants: Daigne avec nos fleurs Accepter nos cœurs! Nous ve-

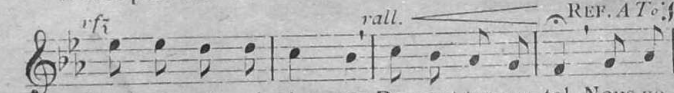


nons à toi, Jé- sus, no- tre Roi!

COUplet. *un peu moins vite.*



1. Nos plus bel- les ro- ses Sont les fleurs du ciel



Dans notre âme é- clo- ses De- vant ton au- tel. Nous ve-

2.

Prends nos roses blanches,
Dieu de pureté,
Qui vers nous te penches
Pour nous inviter.

3.

Prends nos sacrifices,
Rouges fleurs de sang,
Peines rédemptrices
D'un cœur innocent.

6.

Dans le sol de France
Nos fleurs ont germé :
Sois notre espérance,
Maître bien-aimé!

E. BLINEAU.

Tous droits de reproduction et d'arrangement réservés.

AU CHAMP DE MARS

A 9 heures

MESSE DE COMMUNION GÉNÉRALE

Cette messe sera dirigée et commentée
par le R.P. DERÉLY,
Promoteur national de la Croisade Eucharistique

A 11 heures

DEUXIÈME MESSE POUR LES ENFANTS
VENUS DE LOIN

1. A L'ARRIVÉE ET PENDANT LE PLACEMENT :
Cantique d'entrée : **La foule t'acclame**, p. 2.
2. AU COMMENCEMENT DE LA MESSE :
Prières en commun.
Puis, refrain du « Cantique officiel du Congrès » :

REFRAIN

**Sois béni, Roi de paix, qui reviens sur la terre
Dans l'hostie où ta gloire est cachée à nos yeux:
Ton amour inventa l'adorable mystère
Pour unir tes enfants ici-bas comme aux cieux.**

Ensuite, lecture et commentaire de l'Évangile.

3. A L'OFFERTOIRE :
Cantique des enfants : **Nous venons à toi**, p. 4
Bref commentaire de chaque couplet.
Élévation.
4. APRÈS L'ÉLÉVATION :
Prières dialoguées.
Puis, invocations chantées sur l'air : « Jésus, Jésus,
doux et humble de cœur. »

INVOCATIONS

Jésus, Jésus, mon Seigneur et mon Dieu,
Je vous adore (bis) en cette Hostie.

Jésus, Jésus, ô Vous qui savez tout,
Vous savez bien (bis) que je Vous aime.

Jésus, Jésus, ô divin Roi d'amour,
Règnez sur nous (bis) et sur le monde.

4. AU « PATER NOSTER » :

Récitation en commun du « Notre Père ».
Puis, cantique préparatoire à la communion :

O MON BON JÉSUS

1. O mon bon Jésus, mon âme vous désire ;
Du fond de mon cœur après vous je soupire.

REFRAIN

O mon bon Jésus, ô mon cher amour,
Règnez dans mon cœur la nuit et le jour !

2. O divin Jésus, Epoux des chastes âmes,
Embrasez mon cœur de vos divines flammes.

(Recueil Besnier, p. 123.)

5. COMMUNION :

Récitation en commun du « Je confesse à Dieu ».
Pendant la distribution de la sainte Communion, la
Schola chante au micro quelques cantiques
appropriés.

Prières d'action de grâces en commun.

7. CANTIQUE FINAL, prolongé pendant toute la dislocation :

CHEZ NOUS, SOYEZ REINE

(musique du Chanoine P. Huet)

REFRAIN

Chez nous, soyez Reine,
Nous sommes à vous ;
Fondez votre domaine
Chez nous, chez nous !
Soyez la Madone
Qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne
Chez nous, chez nous !

1.

Salut, brillante étoile,
Qui nous montrez les cieux.
Par vous Dieu se dévoile :
Jetez sur nous les yeux.

2.

Brisez, Reine bénie,
Les chaînes du pécheur,
Portez lumière et vie
Dans l'ombre de son cœur.

3.

Vous êtes notre Mère,
Daignez à votre Fils
Offrir l'humble prière
De vos enfants chéris.

4.

Gardez, ô Vierge pure ;
O Cœur doux entre tous,
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et doux.

5.

Que notre chaste vie
Soit digne des élus ;
Notre âme un jour ravie
Au ciel verra Jésus.

Abbé L. BENOIT.

A 14 h. 30 - AU CHAMP DE MARS

Jeu scénique :

LA FRANCE EUCHARISTIQUE

Pendant que les groupes d'enfants gagnent les emplacements qui leur ont été assignés, on chante le

Cantique d'entrée : **La foule t'acclame**, p. 2.

Prologue

Un meneur. — Voulez-vous, mes enfants, que nous fassions un beau voyage ?

Tous. — Oui !

Un meneur. — Un voyage de vingt siècles d'histoire ?

Tous. — Oui, Oui !

Un meneur. — Mais, avant de partir, il faut savoir avec qui nous sommes et quels sont nos compagnons de route.

Répondez-moi : Qui vive !

Tous. — Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Un meneur. — Et encore : Qui vive !

1^{er} Groupe. — Croisés !

2^e — Croisées !

3^e — Chevaliers et Messagères du Christ.

4^e — Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes.

5^e — Louveteaux et Scouts.

6^e — Jeannettes et Guides.

7^e — Jeunes des Mouvements spécialisés.

Un meneur. — Et d'où venez-vous ?

1^{er} Groupe. — De Bretagne.

2^e — D'Anjou.

1^{er} — De la Vendée.

2^e — De la Touraine.

1^{er} — De la Normandie.

2^e — Du Maine.

1^{er} — Du Poitou.

2^e — De l'Île de France.

Tous. — De la France, de toute la France.

— 9 —

Un meneur. — Et pourquoi êtes-vous rassemblés ici ?

1^{er} Groupe. — Pour recevoir,

2^e — Pour aimer.

1^{er} — Pour acclamer,

2^e — Pour servir,

Tous. — Jésus-Christ.

Un meneur. — Pourquoi encore êtes-vous venus à ce Congrès ?

1^{er} Groupe. — Pour demander à Jésus

2^e — l'union de tous les hommes

3^e — et la paix du monde

4^e — dans son amour.

Un meneur. — Acclamez-Le donc et chantez-Le tous ensemble.

(Une trompette donne le ton.)

Tous (chant). — Sois béni, Roi de paix, qui reviens sur la [terre

Dans l'hostie où ta gloire est cachée à nos yeux :

Ton amour inventa l'adorable mystère

Pour unir tes enfants ici-bas comme aux cieux !

(Cantique officiel du Congrès.)

Premier Tableau

L'INSTITUTION DE L'EUCHARISTIE

Les meneurs. — Commençons le beau voyage que nous allons faire. Nous voilà à Jérusalem. Les Apôtres au Cénacle. Jésus change le pain et le vin en son Corps et en son Sang. Il leur a donné le pouvoir de faire comme Lui.

Puis, au matin de l'Ascension, il leur a demandé de se partager le monde et d'y porter son nom, son baptême, sa doctrine et son hostie.

Sud l'estrade ou podium, Jésus distribue aux onze Apôtres fidèles une hostie. Les Apôtres, tenant l'Hostie élevée, s'en vont, tandis que Jésus tient ses bras ouverts sur le monde.

Un meneur. — Mes enfants, ensemble, au souvenir de la Cène, renouvelons notre foi.

1^{er} Groupe. — Jésus, nous croyons que vous êtes dans l'Hostie.

2^e Groupe. — Jésus, nous vous adorons dans l'Hostie.
1^{er} — — Jésus, nous vous recevons dans l'Hostie.
2^e — — Jésus, nous vous aimons dans l'Hostie.
Le meneur. — Chantons donc ensemble notre foi.

(La trompette donne le ton.)

Tous (chant). — O l'auguste Sacrement
Où Dieu nous sert d'aliment
J'y crois présent Jésus-Christ
Puisque Lui-même l'a dit.

(Recueil Lauda Sion, p. 28.)

Deuxième Tableau

LA GAULE ATTEND L'HOSTIE

Les meneurs. — Les Apôtres sont partis. Aucun n'est venu en France. La Gaule cependant attendait Jésus; la Gaule l'appelait.

Autour de Chartres, les prêtres de nos ancêtres gaulois, les druides, invoquaient, sans la connaître, Notre-Dame, la Vierge Marie qui nous donna le Messie. Ils l'honoraient et la couronnaient du gui cueilli avec leurs faucilles d'or dans les forêts profondes.

Sur l'estrade apparaissent six druides en grande robe blanche. Ils portent à la ceinture une faucille d'or. A la main une branche de gui. Ils entrent, précédant deux autres druides qui, sur un pavois, portent une statue de Notre Dame avec l'Enfant sur ses genoux. La statue sur le pavois est placée au milieu de la scène et les druides l'entourent en demi-cercle ; ils la saluent en s'inclinant et puis joignent leurs bouquets de gui autour d'elle pour lui faire une voûte. Tout ceci se passe pendant que le meneur parle et que les enfants chantent.

Les meneurs. — C'est donc Marie qui a apporté Jésus à la France. C'est elle qui nous a donné Jésus présent dans l'Hostie. Disons-lui notre merci. Déjà, elle est notre Reine.

(La trompette donne le ton.)

Tous (chant.) — Chez nous, soyez Reine.
Nous sommes à vous,
Fondez votre domaine
Chez nous, chez nous.
Soyez la Madone
Qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne
Chez nous, chez nous !

(Air connu.)

Troisième Tableau

L'HOSTIE ABORDE EN FRANCE

Les meneurs. — Ce n'est pas un Apôtre qui est venu nous porter l'hostie, mais les tout premiers disciples des Apôtres. C'est par le Rhône qu'ils arrivèrent, à Lyon qu'ils prêchèrent : Saint Pothin, le premier évêque de Lyon et Saint Irénée qui, de son maître Saint Polycarpe, avait reçu la doctrine de Jean l'Apôtre, celui qui, à la Cène, avait reposé sur le cœur de Jésus.

En cachette, comme les premiers chrétiens aux Catacombes, ils célébraient la messe et communiaient. Là était leur force. La force de mourir pour leur foi. Car il y eut de nombreux martyrs.

Entre tous, parce qu'elle n'était qu'une servante, une jeune fille, le souvenir demeure de Sainte Blandine. Elle tient tête aux juges qui veulent la faire apostasier. On la conduit au cirque. On lâche contre elle un taureau qui la piétine, qui la laboure de ses cornes. Elle prie. Elle sourit, Elle chante. Elle a communié. Jésus est sa force.

Sur l'estrade paraissent Saint Pothin, Saint Irénée encadrant Sainte Blandine qui, les bras croisés sur la poitrine, tient une palme et presse contre son cœur l'hostie.

Enfants, vous aussi, vous puisez votre force dans l'hostie. Affirmez-le bien haut et de tout votre cœur.

- 1^{er} Groupe. — Pour être forts,
2^e — — Pour être purs,
1^{er} — — Pour lutter,
2^e — — Pour vaincre,
Tous. — Nous communions. Nous communierons.

(La trompette donne le ton.)

- Tous (chant). — Sois notre force dans la vie,
Garde-nous purs d'âme et de corps,
Dieu vivant caché dans l'hostie
O pain des Vierges, pain des forts } bis

(Recueil Lauda Sion, p. 32.)

Quatrième Tableau

L'ÉVANGÉLISATION DE LA BRETAGNE

Les meneurs. — Il est, en France, une terre bénie, qui s'enfonce, comme la proue d'un navire voguant vers l'Occident, dans les flots de l'Océan Armor, dont elle a tiré son nom, notre Armorique, notre Bretagne.

Dieu s'y préparait des Apôtres sans nombre. Vous les connaissez bien.

Sur le podium, entrent tous ces personnages.

- Les meneurs. — Saint Corentin
— Saint Félix
— Saint Yves
— Saint Vincent Ferrier
— Le Bienheureux Grignon de Montfort.

Les meneurs. — Impossible de les nommer tous. Cependant, il en est un qu'il faut acclamer à part, parce qu'il fut le premier apôtre de la Bretagne du Sud, le premier évêque de Nantes, celui qui, par la Loire, abordant au pays nantais, lui porta l'hostie.

Tous. — Vive Saint Clair !

Les meneurs. — Et l'on vit cette terre de paganisme se transformer en terre de chrétienté.

Et l'on vit les dolmens, où le sang humain avait coulé, remplacés par les autels où l'on offrait le corps et le sang de Jésus-Christ.

Et l'on vit les « menhirs » et les « cromlechs » des champs d'ajonc se tailler et se sculpter pour devenir les hauts piliers qui soutiennent les voûtes des cathédrales de Bretagne.

Pendant le dialogue, 4 porteurs, deux jeunes gens et deux jeunes filles, paraissent en costume breton portant la maquette d'une cathédrale bretonne.

La trompette donne le ton.

- Tous (chant). — O Saint Clair, dont la main puissante
A gardé notre foi naissante,
Soutenez-nous dans nos combats } bis.
Et vers le ciel guidez nos pas !

(Cantique Besnier, p. 237 : air du Refrain seulement.)

Cinquième Tableau

DONATIEN ET ROGATIEN

Un meneur. — Voici maintenant des Nantais. Des enfants. Les Enfants-Nantais. Vous les reconnaissez.

Tous. — Donatien et Rogatien.

Paraissent sur la scène, les deux martyrs se donnant la main. Costumes de patricien. Ils portent chacun une palme.

Un meneur. — Et vous savez leur histoire.

Tous. — Oui, Oui !

Les meneurs. — Redisons-là. L'empereur Dioclétien est maître de la Gaule. Malheur à qui ne l'adore pas. Et pourtant, Donatien, un garçon, à peine plus grand que les plus grands d'entre vous, a découvert le Christ. Il est baptisé. Il a communiqué.

Il ne peut garder son bonheur pour lui. Il convertit Rogatien, son frère aîné. Un vrai chrétien est toujours un apôtre. Tous deux sont dénoncés à la police impériale. Toujours, il y a eu des traîtres et des lâches. On les juge tous deux. Rien ne peut les faire trembler. On les torture. Ils répètent : « Nous croyons en Jésus-Christ ».

Et leur tête, leur belle tête d'adolescent, roule au pied du bourreau. Rogatien qui n'était encore que catéchumène, reçoit le baptême du sang.

Enfants, aimez-vous le Christ, comme Donatien et Rogatien ?

Tous. — Oui !

Un meneur. — Pour lui, saurez-vous résister à la séduction du plaisir !

Tous. — Oui !

Un meneur. — A l'entraînement des exemples mauvais ?

Tous. — Oui !

Un meneur. — Au respect humain ?

Tous. — Oui !

Un meneur. — Et où trouver la force de lutter ?

Tous. — Dans l'hostie.

Un meneur. — C'est bien. Mais l'hostie est conquérante. Donatien fut l'apôtre. Même dans la France chrétienne, même dans la Bretagne très chrétienne, il y a des enfants qui ne connaissent pas le Christ. Il y en a qui sont dressés à le haïr. Que ferez-vous ?

Tous. — Nous les gagnerons.

Un meneur. — Comment ?

1^{er} Groupe. — Par nos prières.

2^e — — Par nos exemples.

1^{er} — — Par notre amitié.

2^e — — Par notre apostolat.

Un meneur. — Et demain, quand vous serez des grands garçons, des jeunes filles, où vous retrouverez-vous ?

1^{er} Groupe. — J.A.C.

2^e — — J.E.C.

1^{er} — — J.O.C.

2^e — — J.I.C.

1^{er} — — Routiers.

Un meneur. — Et encore ?

1^{er} Groupe. — Si Dieu le veut, nous serons des prêtres.

2^e — — Si Dieu le veut, nous serons des missionnaires.

Un meneur. — Que le Christ Jésus, par la communion, vous garde fidèles à ce serment.

Groupes de Jacistes, Jocistes, Jécistes, Jicistes, Routiers, paraissant sur l'estrade et au micro disent : « Venez ! On vous attend ! On compte sur vous ! » Chants de la J.A.C., J.O.C. exécutés par les grands au micro. Aux groupes des mouvements spécialisés se joignent des séminaristes, qui chantent : « Seigneur, donnez-nous des prêtres ».

Un meneur. — Alors, grâce à vous, frères des Enfants Nantais, le Christ règnera.

(La trompette donne le ton.)

Tous (chant.) — Sois fière,
O terre,
Des souvenirs,
Victoire
Et gloire
A nos martyrs !

(Cantique Besnier, p. 233.)

Sixième Tableau

LES MIRACLES EUCHARISTIQUES

Les meneurs. — L'Eucharistie est le mystère de foi. Où les yeux voient du pain, la foi dit : « C'est Jésus-Christ ».

Saint Louis fut averti un jour qu'un enfant apparaissait miraculeusement dans une hostie pendant une messe célébrée dans la Sainte-Chapelle à Paris. Il refusa d'aller voir le miracle « Il m'est plus doux de croire mon Sauveur sur parole ».

Enfants, auriez-vous fait comme Saint Louis ?

Tous. — Oui !

Les meneurs. — Ce n'est pas sûr. Pourtant la France a vu souvent des miracles eucharistiques et dans tous les siècles. On vous les a racontés. Je ne veux en rappeler qu'un seul parce qu'il fut accompli tout près d'ici, au diocèse d'Angers, aux Ulmes Saint Laurent, non loin de Saumur.

Les 3 personnages. — C'était en 1666, dans l'octave de la Fête-Dieu. Les fidèles sont rassemblés dans l'église du village pour assister au salut du Saint Sacrement. On chante le Pange lingua. Or, pendant qu'on chantait la strophe Verbum caro, panem verum, ce qui veut dire : Jésus, Verbe fait chair, changea un pain véridique en sa propre chair, à ce moment, à la place de l'hostie apparut Notre Seigneur, beau, resplendissant, et tout vêtu de blanc. Le curé, le premier, s'en

aperçut. Le chant s'arrête. Il invite les fidèles à s'approcher. Eux aussi, ils sont plusieurs centaines, voient la même apparition. Cela dura un quart d'heure et puis, le miracle cessant, l'hostie reparut toute nue dans l'ostensoir.

Les meneurs. — Ainsi Jésus, quand Il parcourait la Palestine, faisait des miracles pour prouver qu'Il était le Messie et Dieu.

Il en fait encore quand Il veut.

Mais Il a dit à Saint Thomas que celui-là est plus heureux qui croit sans avoir vu.

Redites à Jésus que vous croyez en Lui !

1^{er} Groupe. — Jésus, nous croyons que vous êtes présent dans l'hostie.

2^e Groupe. — Jésus, nous croyons que vous venez dans nos âmes.

1^{er} Groupe. — Sans rien voir,

2^e — Sans rien sentir,

Tous. — Parce que vous l'avez dit.

(La trompette donne le ton.)

Tous (chant). — O Pain du ciel, divine Eucharistie,
Que ta présence enflamme notre foi !
O Dieu d'amour, ô salutaire hostie,
Nous t'adorons et nous croyons en toi ! (bis)

(Recueil Lauda Sion, p. 29.)

Septième Tableau

L'HOSTIE. FORCE DES MARTYRS PENDANT LA TERREUR

Les meneurs. — La Révolution. Les églises fermées et profanées. Les prêtres traqués, emprisonnés, fusillés, guillotins. Combien parmi vous, mes enfants, dans les veillées ont entendu raconter les belles histoires d'alors et qui vous faisaient peur ? La messe, dite en cachette, dans les bois, dans les caves, dans les greniers. Les prêtres déguisés pour baptiser, marier, pour assister les mourants et leur porter le viatique. Combien, parmi vos grands-pères, ont donné leur sang pour le Christ ?

Nantais, pensez aux prêtres, engloutis dans les flots calmes de votre belle Loire, aux jours sombres de 1793.

Angevins, pensez au Bienheureux Noël Pinot, qui, sur la place du Ralliement, conduit à l'échafaud, vêtu, par dérision, des vêtements sacerdotaux, y monte en disant comme quand il montait à l'autel, pour dire la Messe : **Introibo ad altare Dei.** La guillotine mêla son sang au sang du Christ.

Mais il y eut aussi, parmi les martyrs, des enfants comme vous. Des enfants qui demain peut-être seront, comme Noël Pinot, béatifiés. Ecoutez cette histoire.

En Vendée. Les deux villages Luc et Petit-Luc sont cernés par les bleus, maîtres de la situation. Tous les habitants se dirigent vers la chapelle de Notre-Dame au Petit-Luc. Dans le sanctuaire, dehors, on prie. Leur curé anime la prière. Les bleus paraissent. Le massacre commence qui n'épargne personne. Les hommes, les femmes tombent, tenant leur chapelet ou le scapulaire du Sacré-Cœur. Il y avait là une centaine d'enfants, quelques-uns tout petits et portés aux bras de leurs mères. Les soldats sont sans pitié ; ils les abattent tous d'un coup de sabre ou d'un coup de crosse sur la tête.

Comme l'Eglise, la Vendée a ses Saints-Innocents parce que leurs pères et mères ont voulu garder leurs églises et leurs prêtres pour recevoir l'hostie.

Sur l'estrade, le Bienheureux Pinot en habits sacerdotaux entre deux soldats révolutionnaires. Bientôt, une troupe d'enfants, garçons et fillettes, avec leurs mamans, quelques-uns portés sur les bras (si possible) Tous ont des palmes qu'ils agitent.

Un meneur. — Mes enfants, répondez-moi ! L'histoire des petits martyrs des Lucs ne vous fait pas peur ?

Tous. — Non.

Un meneur. — Elle vous fait envie.

Tous. — Oui.

Un meneur. — Prenez garde. Le martyre aujourd'hui, ce n'est pas le sabre ou le feu, c'est le travail.

Tous. — Nous travaillerons.

Un meneur. — C'est l'obéissance.

Tous. — Nous obéirons.

Un meneur. — C'est le courage pour communier.

Tous. — Nous communierons.

Un meneur. — Même quand cela coûte.
Tous. — Même quand cela coûte.
Un meneur. — Même quand on est seul à le faire.
Tous. — Même quand on est seul.
Un meneur. — C'est bien. Tenez parole. Et songez aux petits camarades de France qui ne savent pas ce que vous savez. Que, pour connaître Jésus, ils n'aient qu'à vous regarder.

(La trompette donne le ton).

Tous (chant). — Ils ne l'auront jamais, jamais (bis)
 L'âme des enfants de la France.
 Redisons ce cri de vaillance :
 Ils ne l'auront jamais, jamais !
 (Air connu.)

Huitième Tableau

L'EUCCHARISTIE DANS LES CAMPS DE PRISONNIERS ET DE TRAVAILLEURS

Un meneur. — Dachau, Buchenwald, Mauthausen !
Le meneur. — Mes enfants, vous savez tout ce que ces noms évoquent d'horreur. Quelques-uns d'entre vous peut-être, parce que leurs pères ou leurs frères n'en sont pas revenus.
 Mais savez-vous la belle histoire de l'hostie dans ces bagnes d'enfer ? Elle fut pour beaucoup de prisonniers ou de travailleurs forcés, le paradis.

Tous. — Racontez, racontez !
Les meneurs. — Un trait ou deux. Les prêtres travailleurs ou prisonniers, risquaient leur vie s'ils disaient la messe. Et pourtant ! Pas de chambrée, pas de camp où, en cachette, des prêtres n'aient couru ce risque. Ils ne pouvaient vivre sans l'hostie. Ils voulaient donner l'hostie.

L'hostie consacrée en secret est remise à des laïcs, comme jadis elle fut confiée à Saint Tarcisius. Trois prêtres, désignés pour le four crématoire, pouvaient, avant de partir pour la mort, communier avec trois parcelles d'hostie conservées dans une pauvre petite boîte de fer blanc.

Libéré, par la victoire, du camp de Mauthausen, un prisonnier vint trouver le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon. Il avait, disait-il, quand il demanda son audience, un dépôt précieux à lui remettre. Quand il fut en présence du Cardinal, l'homme tira d'une poche, sur son cœur, une pauvre petite boîte : agenouillé, il la lui remit en lui disant qu'elle contenait quelques parcelles d'hostie consacrées qu'un aumônier, surpris par les gardiens avait pu lui passer. Et, avec des larmes dans les yeux, le prisonnier ajoutait : « C'est grâce à cela que nous avons tenu ! »

Un meneur. — Vous avez entendu, mes enfants, le témoignage de ce prisonnier : « C'est grâce à cela que nous avons tenu ». Et vous ?

1^{er} Groupe. — Nous tiendrons.
2^e — — Parce que nous communierons
1^{er} — — Nous communierons.
2^e — — Parce que nous voulons tenir.

(La trompette donne le ton.)

Tous (chant). — Sois notre force dans la vie
 Garde nous purs d'âme et de corps,
 Dieu vivant caché dans l'hostie
 O pain des Vierges, pain des forts. | bis.

(Recueil *Lauda Sion*, p. 32.)

Neuvième Tableau

L'EUCCHARISTIE A LOURDES

Le meneur. — Lourdes, après Rome, le lieu où se rencontre la chrétienté. Que vient-on chercher à Lourdes ? Marie et sa pitié infinie pour les misères du corps et de l'âme. Oui, certes. Et on prie admirablement, comme nulle part ailleurs, à la Grotte.

Mais Marie ne garde pas pour elle la louange qui monte des âmes, des chants et des cierges. De la Grotte, part le Saint Sacrement. Le grand triomphe est pour lui. Les malades se rangent sur l'esplanade du Rosaire. Voici l'hostie. Devant chacun d'eux, elle s'arrête. Le Jésus qui s'arrêtait devant les malades de Galilée, reparaît à leurs yeux, les bénit, et, quand il lui plaît, les guérit.

Lourdes est le lieu du monde où l'Eucharistie est le plus glorifiée et Lourdes, c'est le cœur de la France eucharistique.

Mes enfants, de Jérusalem, nous voici à Lourdes. Les deux villes voient le même Christ. Les malades de Palestine redisent les mêmes choses. Redites-les avec eux.

- Un meneur. — Seigneur, faites que je voie.
- Tous. — Seigneur, faites que je voie.
- Un meneur. — Seigneur, faites que j'entende.
- Tous. — Seigneur, faites que j'entende.
- Un meneur. — Seigneur, faites que je marche.
- Tous. — Seigneur, faites que je marche.
- Un meneur. — Seigneur, nous croyons en vous.
- Tous. — Seigneur, nous croyons en vous.
- Un meneur. — Seigneur, nous espérons en vous.
- Tous. — Seigneur, nous espérons en vous.
- Un meneur. — Seigneur, nous vous aimons.
- Tous. — Seigneur, nous vous aimons.
- Un meneur. — Et comme les enfants de Jérusalem, chantez à l'hostie divine un chant triomphal.

(La trompette donne le ton.)

- Tous. — Triomphe, ô Roi, Dieu de l'Eucharistie !
Autour de toi se pressent tes enfants ;
Pour réparer l'outrage de l'impie,
A toi nos cœurs, et nos vœux et nos chants. (bis)
(Recueil *Lauda Sion*, p. 26 : air du Refrain seulement.)

Allocution du R.P. PARRA, directeur national de l'Apostolat de la Prière.

CONCLUSION

Et maintenant, voici l'heure que, depuis des mois, vous attendiez.

Vous avez prié, vous avez communiqué, vous avez lutté. Prières, sacrifices, communions, par millions offerts à Jésus, vous ont mérité cette journée et celles qui suivront. Le beau Congrès, c'est votre mérite.

On proclame le total des bonnes œuvres.

Les roses que vous portez sont la fleur de vos sacrifices. Offrez-les donc à Jésus, puisque vous les avez gagnées.

CÉRÉMONIE ET CHANT DE L'OFFRANDE

(Au Refrain, les enfants élèvent et agitent leurs bouquets de roses.)

REFRAIN

Nous venons à toi,
Jésus, notre Roi,
Qui toujours défends
Les petits enfants :
Daigne avec nos fleurs
Accepter nos cœurs !
Nous venons à toi,
Jésus, notre Roi !

- | | |
|--|---|
| <p>1. Nos plus belles roses Sous les fleurs du ciel Dans notre âme écloses Devant ton autel.</p> | <p>4. De nos cœurs d'apôtres Prends les roses d'or : Pour sauver les autres Vois notre humble effort.</p> |
| <p>2. Prends nos roses blanches, Dieu de pureté, Qui vers nous te penches Pour nous inviter.</p> | <p>5. Comme en ta lumière Le parfum des fleurs, Vers toi la prière Monte de nos cœurs.</p> |
| <p>3. Prends nos sacrifices, Rouges fleurs de sang, Peines rédemptrices D'un cœur innocent.</p> | <p>6. Dans le sol de France Nos fleurs ont germé : Sois notre espérance, Maître bien-aimé !</p> |

Pendant le chant du cantique, une délégation de Croisés, Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Louveteaux et Jeannettes remet au Cardinal, président la cérémonie, un parchemin portant le total des œuvres offertes.

Puis, allocution de Mgr l'ARCHEVEQUE de Tours.

SALUT DU SAINT SACREMENT

Pendant qu'un prêtre va chercher et apporte la sainte Réserve, les enfants chantent le Lauda Jerusalem, en agitant leurs bouquets de roses.

Lauda Jerusalem

Lauda, Jerusalem, Dominum,
Lauda Deum tuum, Sion.
Hosanna, Hosanna, Hosanna Filio David !

(Recueil Lauda Sion, p. 8.)

Pendant le Salut :

O salutaris (Dugué)

| | |
|--|---|
| 1. | 2. |
| O salutaris hostia, Quæ cæli pandis ostium, Bella præmunt hostilia, Da robur, fer auxilium. | Uni trinoque Domino Qui vitam sine término Sit sempiterna gloria, Nobis donet in patria. Amen. |

(Recueil Lauda Sion, p. 3.)

Tantum ergo (grand chœur)

| | |
|--|---|
| 1. | 2. |
| Tantum ergo Sacramentum Venerémur cernui : Et antiquum documentum Novo cédât ritui : Prestet fides supplementum Sensuum defectui. | Genitori, Genitoque Laus et jubilatio : Salus, honor, virtus quoque Sit et benedictio : Procedenti ab utroque Compar sit laudatio. Amen. |

(Recueil Lauda Sion, p. 19.)

V/. Panem de cælo præstitisti eis.
R/. Omne delectamentum in se habentem.

Après la Bénédiction et pendant la dislocation :

Reine de France

REFRAIN :

Reine de France,
Priez pour nous,
Notre espérance,
Venez et sauvez-nous. (bis)

1. Venez, chrétiens, de l'auguste Marie
A deux genoux implorer les faveurs ;
Et, pour toucher cette Reine chérie,
Unissons tous et nos voix et nos cœurs.
2. Pitié pour nous, ô Vierge tutélaire,
Vois, notre esquif menace de sombrer :
Dieu nous punit : les flots de sa colère
Montent toujours : Mère, viens nous sauver !
3. De nos aïeux bénissant la mémoire,
Nous affirmons la foi des anciens jours ;
Rends-nous la paix, donne-nous la victoire,
Oui, de ton cœur nous viendra le secours.
4. Quoique pécheurs, tu nous aimes encore,
Et ton doux cœur n'est pas fermé pour nous.
Vois à tes pieds la France qui t'implore,
Taris ses pleurs, ô Mère, exauce-nous.
5. Je sens mon cœur renaître à l'espérance,
Bonne Marie, en invoquant ton nom :
Oui, tu viendras, tu sauveras la France,
Et de Jésus nous aurons le pardon.

(Cantique Besnier, p. 172.)

Permis d'imprimer :
Nantes, le 19 Mai 1947
F. GUILLER,
Vicaire général.



